



**HAL**  
open science

## Développement et validation d'outils de mesures de la qualité de la voix dans le logiciel VOCALAB

Etienne Sicard, Stéphanie Perriere, Anne Menin-Sicard

### ► To cite this version:

Etienne Sicard, Stéphanie Perriere, Anne Menin-Sicard. Développement et validation d'outils de mesures de la qualité de la voix dans le logiciel VOCALAB. *Glossa*, 2013, 113, pp. 63-80. hal-00977731

**HAL Id: hal-00977731**

**<https://hal.science/hal-00977731v1>**

Submitted on 11 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Proposition au Journal GLOSSA*

Titre :

**Développement et validation d'outils de mesures de la qualité de la voix dans le logiciel  
VOCALAB**

**Résumé :**

Dans cet article, nous décrivons la méthodologie suivie pour sélectionner et valider un ensemble limité d'indicateurs de pathologie de la voix, accessibles aux orthophonistes, permettant une évaluation objective des progrès en rééducation. Nous décrivons leur prototypage dans le logiciel VOCALAB ainsi que le développement d'un outil statistique. Nous détaillons cinq indicateurs, justifions les choix par rapport à l'état de l'art, et décrivons notre démarche de validation sur des voix normales et pathologiques. La construction d'une base de données de cas de voix pathologiques est décrite, de même que l'analyse statistique des résultats en comparaison avec l'outil PRAAT. Les indicateurs se révèlent pertinents et fiables, relativement peu sensibles au mode opératoire et assez tolérants à la variabilité de qualité des conditions d'enregistrement.

Mots-clés : rééducation de la voix, analyse objective, auto-évaluation, bilan, marqueurs de pathologie

Auteurs :

- Etienne SICARD, Professeur, INSA de Toulouse
- Stéphanie PERRIERE, Orthophoniste, Institut de la Face et du Cou, Nice
- Anne MENIN-SICARD, Orthophoniste, Toulouse

## Introduction

Pour gagner en efficacité dans la prise en charge des pathologies de la voix, les orthophonistes se retrouvent limités par les méthodes d'évaluation perceptives, du fait de leur variabilité, leur manque de fiabilité et de crédibilité vis-à-vis du patient. Disposer d'une plate-forme d'outils simples, fiables et normalisés leur permet de mesurer la qualité de la voix, autant en phase de bilan pour guider l'orthophoniste dans ses choix thérapeutiques, qu'en phase de rééducation pour donner des repères objectifs immédiats sur les progrès accomplis.

L'analyse objective à l'aide d'outils spécialisés tels qu'EVA (Ghio, 2008) et MDVP (Deliyski, 2012) a longtemps été réservée à des orthophonistes experts, souvent dans le cadre hospitalier. L'outil gratuit PRAAT (Boersma, 2009) est pertinent pour des recherches et calculs statistiques, mais se révèle moins adaptable à la clinique orthophonie. Son principal atout est en effet son langage de programmation très puissant, cependant peu accessible aux orthophonistes sans une sensibilisation à la programmation et au traitement du signal.

D'importants développements ont été conduits autour du logiciel VOCALAB (Sicard, 2013) afin de prototyper un ensemble réduit de marqueurs de qualité de la voix. Dans le cadre d'une démarche de recherches au laboratoire LURCO de l'UNADERO, une étude bibliographique a été menée sur les différents outils et indicateurs de qualité de la voix, en tentant de classer les marqueurs utilisés par grandes familles, afin de faire ressortir les points communs et les différences (Sicard, 2013). Cette étude nous a guidés dans le choix d'indicateurs pertinents et leur implémentation prototype.

Le but de cet article est de présenter une synthèse de l'étude bibliographique, de détailler les indicateurs de VOCALAB, de présenter les étapes de construction de la base de données, enfin de présenter les résultats obtenus en terme de corrélation entre les marqueurs, et comparaison entre les logiciels. Cet article discute des résultats obtenus et ouvre les pistes de recherche future.

## Synthèse de l'étude bibliographique

L'analyse d'ouvrages de référence tels que (Baken,1999) et (Kent, 2000), ainsi que d'une quarantaine d'articles portant sur des analyses d'un nombre significatif de cas de voix normales et pathologique a été conduite [HAL Etienne]. Nous nous sommes intéressés aux logiciels EVA (Ghio, 2008), PRAAT (Boersma, 2009), MDVP (Deliyski, 2012) et VOCALAB (Menin-Sicard, 2009), qui sont, à notre connaissance, sont les plus utilisés par les orthophonistes francophones. Ces outils ont en commun, à quelques variantes près, la possibilité d'évaluer les marqueurs listés à la figure 1.

<i>PRAAT</i>	<i>EVA</i>	<i>MDVP</i>	<i>VOCALAB</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Fondamental usuel moyen</li> <li>Etendue vocale</li> <li>Temps maximum de phonation (TMP)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fondamental usuel moyen</li> <li>Etendue vocale</li> <li>Temps maximum de phonation (TMP)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fondamental usuel moyen</li> <li>Etendue vocale</li> <li>Temps maximum de phonation (TMP)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fondamental usuel moyen</li> <li>Etendue vocale</li> <li>Temps maximum de phonation (TMP)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Instabilité en hauteur:</b> Jitter, Jita, DDP, ratio, RAP, PPQ5, jDDP</li> <li><b>Instabilité en amplitude:</b> Shim, ShdB, APQ3, APQ5, APQ11, ADDP</li> <li><b>Bruit:</b> HNR</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aire dynamique vocale</li> <li><b>Instabilité en hauteur:</b> JittA, Jitt Factor, Jitt Ratio, vF0, RAP</li> <li><b>Instabilité en amplitude:</b> Shim Factor, APQ</li> <li><b>Bruit:</b> Sr, Sr&gt;1KHz</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aire dynamique vocale</li> <li><b>Instabilité en hauteur:</b> PPQ, Jitt, RAP, Jita, sPPQ, STD, vf0,</li> <li><b>Instabilité en amplitude:</b> APQ, Shim, ShdB, sAPQ, vAm</li> <li><b>Bruit:</b> VTI, NHR, SPI, FTRI, ATRI</li> <li><b>Harmoniques:</b> DSH, NSH</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rapports s/z, a/z</li> <li><b>Instabilité en hauteur</b></li> <li><b>Instabilité en amplitude</b></li> <li><b>Rapport Signal/Bruit</b></li> <li><b>Pauvreté harmonique</b></li> </ul>
<p><i>Marqueurs spécifiques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Ruptures et irrégularités :</b> FLUF, DVB</li> <li><i>Langage de programmation très puissant permettant le calcul statistique et l'extraction de tous types de données</i></li> </ul>	<p><i>Marqueurs spécifiques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Débit :</b> pression, rendement, efficacité, fuite, résistance glottique</li> </ul>	<p><i>Marqueurs spécifiques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Ruptures et irrégularités :</b> DVB, DUV, NVB, NUV</li> </ul>	<p><i>Marqueurs spécifiques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Altération de l'attaque</b></li> </ul>

Figure 1 : Analyse des indicateurs de pathologie dans les systèmes EVA, MDVP, PRAAT et VOCALAB.

Les marqueurs de pathologie de la voix utilisés dans ces différents logiciels sont listés par famille, en s'inspirant des classifications proposées par Putzer (2001). On retrouve dans ces logiciels quatre grandes familles d'analyse : l'instabilité en hauteur (Jitter et dérivés), l'instabilité en amplitude (Shimmer et dérivés), l'analyse du bruit (HNR et dérivés), et l'évaluation de phénomènes transitoires parasites. Selon les logiciels, d'autres types d'analyses peuvent être conduites (en italique sur la figure) : analyse du débit d'air dans le système EVA, analyse des ruptures et irrégularités dans PRAAT et MDVP, altération de l'attaque dans VOCALAB.

**L'instabilité de la hauteur de la voix.** Le plus connu est le *Jitter*, qui caractérise l'instabilité de la fréquence fondamentale à court terme, selon de multiples variantes (Baken 1999). Le coefficient de Lyapunov (Teston 2004) correspond à une instabilité à plus long terme. C'est le même type de calcul qui a été implémenté dans VOCALAB (Sicard 2013) afin de dessiner le portrait de phase.

La figure ci-dessous donne l'exemple d'un spectrogramme (temps en X, fréquence en Y, énergie avec une palette de couleurs), avec le tracé superposé (trait noir) de la fréquence fondamentale

instantanée. On note des variations importantes de F0, qui se traduisent par un portrait de phase (en bas à droite) fortement décentré du cercle central, qui indique une hauteur stable en fréquence.

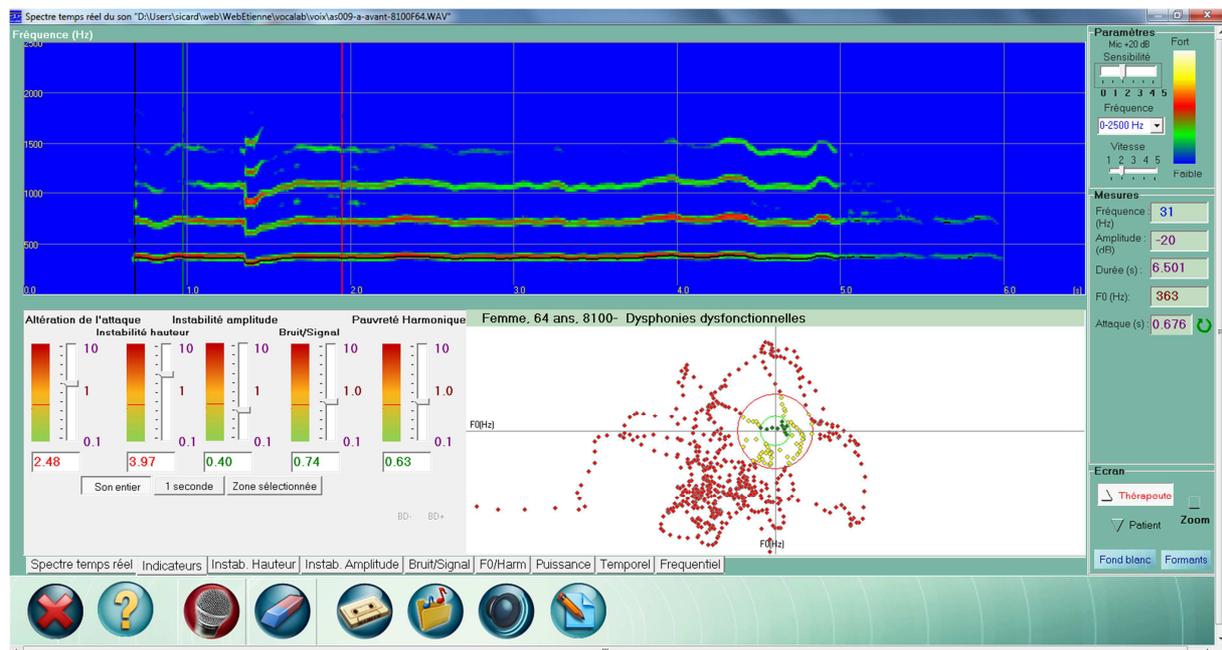


Figure 2 : Instabilité en hauteur du cas AS009 de la base de données et portrait de phase associé, fortement décentré du fait des variations importantes du fondamental F0

Tous les auteurs s'accordent sur le fait que la valeur du *Jitter* est fortement dépendante de l'algorithme utilisé pour la détection du fondamental de la voix. Au sein d'un même outil, plusieurs algorithmes peuvent être proposés, associés à plusieurs variables d'ajustement, qui requièrent de ce fait une bonne connaissance de leur utilisation selon les contextes, et de leurs limites.

Dans le cas de voix éraillées, soufflées, ou simplement dans des conditions d'enregistrement de basse qualité, les indicateurs varient du simple au triple selon les logiciels utilisés, comme démontré par Maryn (2009). Les seuils définissant une frontière entre voix normales et pathologiques diffèrent selon les études, les protocoles et les logiciels utilisés (Kent, 2003). La plupart des études se focalisent sur l'analyse d'une portion de voyelle stable d'un /a/ (en général une seconde), d'autres considèrent l'ensemble de l'échantillon (Revis, 1999) pour inclure l'attaque. Werth (2010) démontre que les différents indicateurs de *Jitter* sont fortement corrélés entre eux.

Selon certains auteurs tels que (Parsa, 2001, Wolfe, 1995), le *Jitter* est peu corrélé avec le degré de sévérité des dysphonies, ce qui fait planer un doute sur la pertinence de ce marqueur dans la démarche de rééducation de la voix. Nos premiers essais d'implémentation du *Jitter* dans VOCALAB ont été peu convaincants. Pour s'approcher du jugement perceptif auditif, nous avons focalisé l'instabilité en hauteur de VOCALAB sur le moyen (100 ms) et le long terme (1000 ms) et non le court terme comme le font EVA, PRAAT et MDVP. Ce choix s'est rapidement imposé lors des phases de test, certaines voix étudiées étant très instables malgré un *Jitter* faible, d'autres stables malgré un *Jitter* très élevé.

**L'instabilité de l'amplitude de la voix.** Le plus connu est le *Shimmer* qui évalue la variation d'amplitude du signal au cours du temps (voir figure ci-dessous) et se décline en différentes versions telles que le *Shimmer* instantané, *Shimmer* relatif, ou moyen sur 3, 5, 11 cycles, etc.

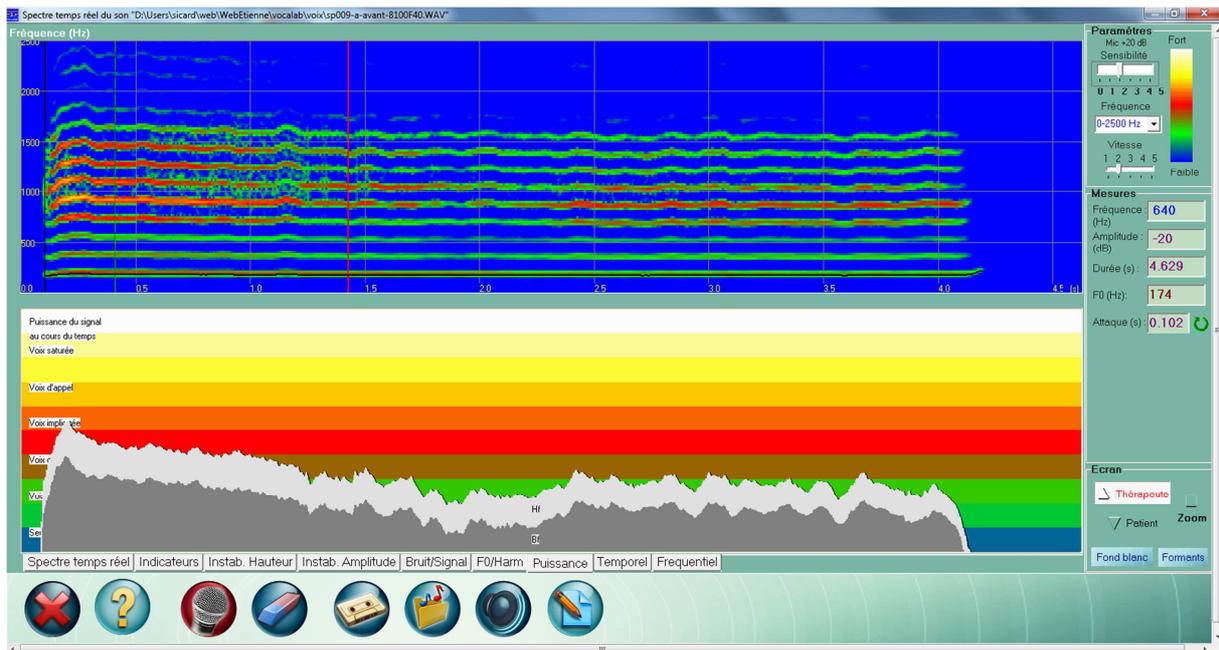


Figure 3: Illustration de la variation de l'amplitude du signal au cours du temps (écran du bas), montrant de nombreuses irrégularités dans le contrôle de puissance, qui est à la base du calcul du Shimmer (Cas SP009 de la base de données en ligne).

Les algorithmes mis en jeu dans l'évaluation du Shimmer influent considérablement sur les valeurs obtenues dans le cas de voix dysphoniques (Maryn, 2009). Les différents Shimmer sont aussi fortement corrélés entre eux (Werth, 2010), et se révèlent sensible au bruit, que ce soit du bruit provenant de la chaîne d'enregistrement ou de la déperdition d'air liée à un accolement glottique insuffisant (RO Sicard 2013).

Dans VOCALAB, nous avons décidé de nous concentrer sur l'analyse des variations d'amplitude de l'harmonique F0, éliminant ainsi la dépendance avec le bruit. Contrairement au Shimmer de PRAAT, EVA ou MDVP, l'analyse de la stabilité en amplitude n'est pas à court terme (échelle de quelques ms), mais sur le moyen (100 ms) et long terme (1000 ms). Ce choix s'est révélé pertinent sur différents cas de voix perturbées par des bruits basse fréquences (50, 100Hz), ou encore des enregistrements effectués avec des chaînes d'acquisition du son de qualité moyenne à faible, ou encore en présence de bruits divers tels que des conversations proches (salle d'attente) et bruits d'ordinateurs.

**L'évaluation du bruit.** Yumoto (1982) a été l'un des premiers à proposer une technique simple de calcul du rapport Harmonique/Bruit (H/N en Anglais). Pour le groupe normal, ce rapport est centré sur 12 dB (harmoniques significativement plus énergétiques que le bruit) et peut devenir négatif pour des pathologies sévères (harmoniques noyées dans le bruit). Yu (2001) utilise dans EVA deux marqueurs d'évaluation du rapport Signal-Bruit ( $S_r$ , en %, et  $S_r > 1\text{KHz}$  en %), relativement peu corrélées entre eux. Le marqueur  $S_r$  décroît de 60% à 20% avec la sévérité,  $S_r > 1\text{KHz}$  de 10 à 5%, avec peu de différence Homme/Femme.

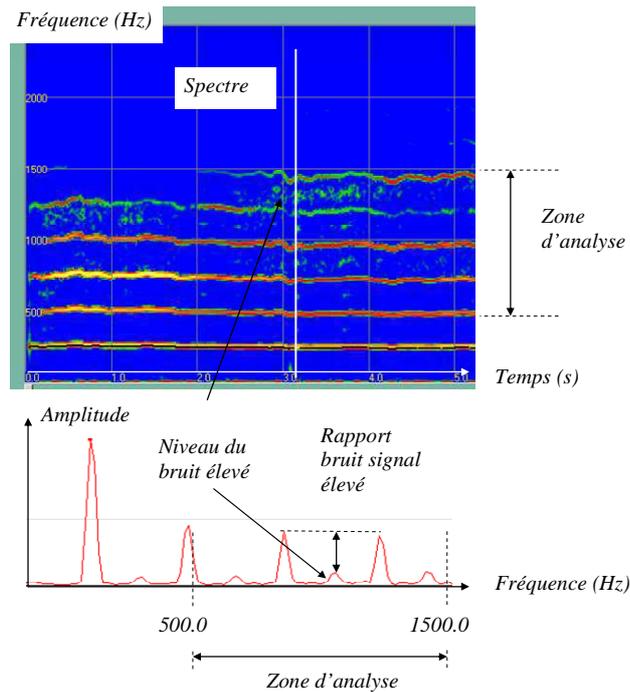


Figure 4: Détection du bruit et de son amplitude par rapport au signal.

L'outil MDVP propose un marqueur Noise-to-harmonic ratio (NHR) qui évalue le rapport entre l'énergie non-harmonique de l'intervalle 1500-4500 Hz avec l'énergie harmonique de 70 à 4500 Hz. La valeur commune de NHR est autour de 0.1, et augmente avec la sévérité des dysphonies (Xue 2001). Werth (2010) analyse un très grand nombre de cas de pathologies de voix à l'aide du logiciel Dr. Speech. Les valeurs typiques de HNR sont autour de 20 dB pour les cas normaux, et ne baissent en moyenne que de 2 dB pour les voix pathologiques. Le facteur NNE (Normalized Noise Energy), corrélé à HNR (-0.67) passe de -8 dB à -6dB pour ces mêmes cas. En résumé, on constate une certaine variété de conditions de calculs, de normes et de résultats selon les outils utilisés.

VOCALAB utilise une mesure proche du NHR de MDVP. Le marqueur est sensible au bruit ambiant, le logiciel n'étant pas capable de dissocier le bruit de la voix et celui du lieu d'enregistrement. VOCALAB détecte relativement bien les traces de souffle (Figure 5, cas SP021), qui apparaissent comme des traces aléatoires, sans lien avec les harmoniques. Les éraillures (Fig. 5, cas SP093) sont des traces entre les harmoniques, d'une durée souvent courte, et d'amplitude instable, que VOCALAB considère aussi comme du bruit.

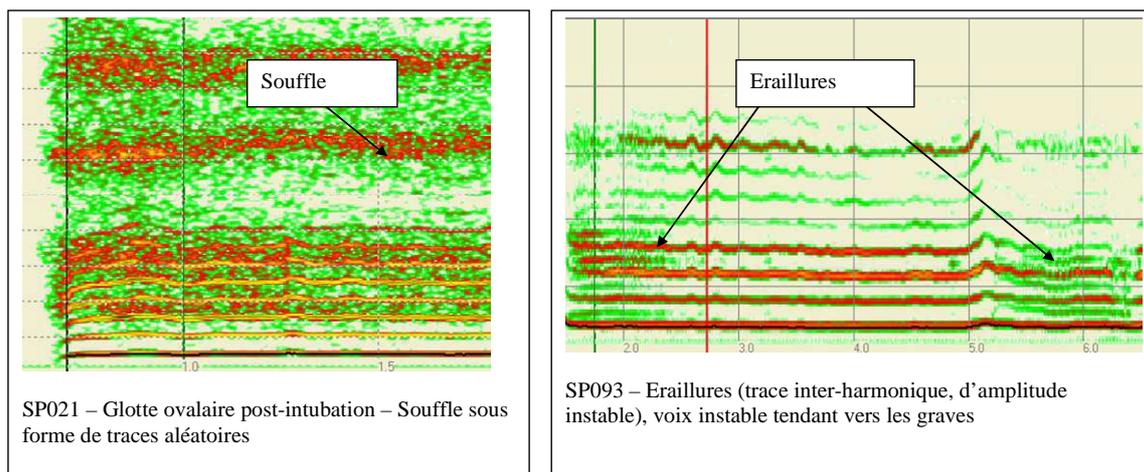


Figure 5: Illustration de deux types de bruits : souffle à gauche, et éraillures à droite

**L'évaluation des phénomènes transitoires parasites.** Les paramètres DUV (Degree of Voiceless /%/) et DVB (Degree of Voice Breaks /%/) de MDVP mesure l'incapacité de la voix à soutenir le voisement de manière ininterrompue. Le seuil normatif est 0, car une voyelle en voix normale ne devrait pas avoir de segment sans voix.

Concernant la qualité des transitions lors de l'attaque (mise en vibration) et de la fin de voyelle (désonorisation), les publications s'accordent sur l'importance des informations qu'elles contiennent (Orlikoff 2009, Revis 1999). Toutefois, il existe peu de marqueurs validés sur cet aspect. VOCALAB propose une évaluation de l'altération de l'attaque, basé sur la combinaison de l'écart par rapport à une montée en puissance idéale, l'instabilité en hauteur durant la phase d'attaque, et enfin le bruit entre les harmoniques du fondamental. Ce marqueur, motivé par l'importance de l'information d'attaque pour l'analyse des voix (Revis 1999), n'existe à notre connaissance dans aucun autre logiciel.

## Construction d'une base de données

Dans le cadre de l'ERU15 du laboratoire LURCO [refLurco], une de nos actions importantes a été de regrouper environ 200 cas de voix, principalement une voyelle /a/ en voix conversationnelle, d'une durée de quelques secondes, dont 150 environ pathologiques, avant et après rééducation orthophonique. Les orthophonistes ont effectué un enregistrement de /a/ et de sirène en bilan, puis en fin de rééducation. Les spectres des voix ont été analysés et commentés, complétés par une description des axes thérapeutiques et des résultats fournis par les indicateurs de VOCALAB et PRAAT.

Les enregistrements de voix ont été mis à disposition sur le serveur de l'INSA de Toulouse [Sicard/voix.html] (et à termes sur le serveur du LURCO) à des fins de recherche orthophonique, en conformité avec la loi «Informatique et Libertés» pour protéger la confidentialité sur l'identité des patients. Les voix mises en ligne ont été enregistrées selon des consignes précises, en condition réelles de cabinet d'orthophonie, avec des microphones de qualité diverses, et différents problèmes associés: bruit 50 Hz, sifflements, bruit d'ordinateur, coupure basse ou haute fréquence, parasites



hauteur sur tout le son évaluée par VOCALAB) apparaît au-dessus du nuage de points. Le coefficient de corrélation évolue de 0 (aucune corrélation) à 1 (corrélation totale).

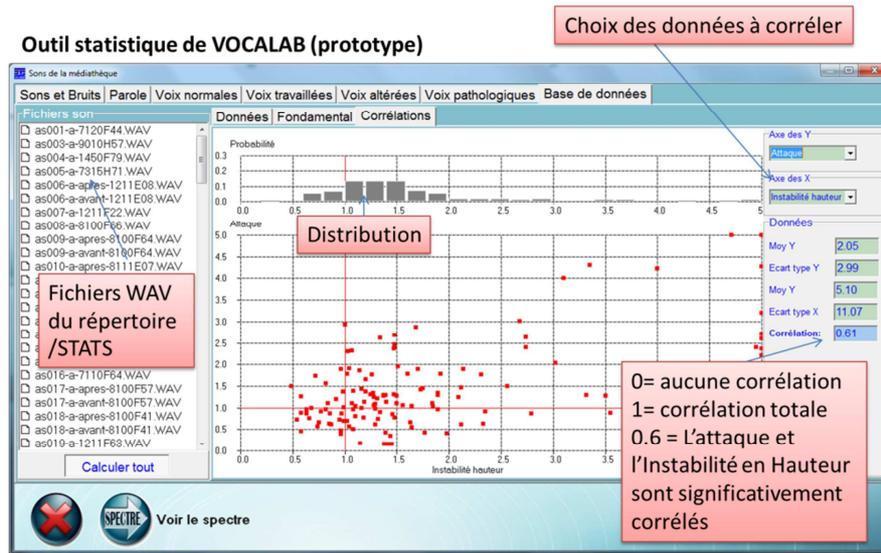


Figure 7: Outil de calcul statistique dans VOCALAB

## Analyse des résultats

### Fondamental de la voix

Chaque voix de la base de données fait l'objet d'un calcul du fondamental instantané, puis d'une moyenne sur la durée de l'échantillon. La corrélation entre VOCALAB et PRAAT est excellente (0.9) à l'exception de cas de voix fortement dégradés, où les algorithmes de détection sont mis en défaut. Un tableau gradué en fréquence (axe horizontal) et âge permet de séparer les différents fichiers (figure 8).

La limite de 170 Hz est franchie principalement par les voix d'homme avec pathologies liées à une chirurgie en cancérologie ORL. Certains cas de voix de femme, détaillées à la figure 8, présentent un  $F_0$  inférieur à 150Hz dans le cadre de certaines pathologies spécifiques, dont les caractéristiques vont dans le sens des descriptifs compilés dans l'ouvrage de Verdolini (2006). On peut considérer qu'une tendance globale à la réduction de  $F_0$  avec l'âge se dessine pour les femmes, comme décrit dans la plupart des ouvrages du domaine (Baken 1999, Kent 2000). Cependant, il s'agit ici de voix pathologiques qui élargissent considérablement le nuage de points, et ne permettent pas de dégager de tendance claire.

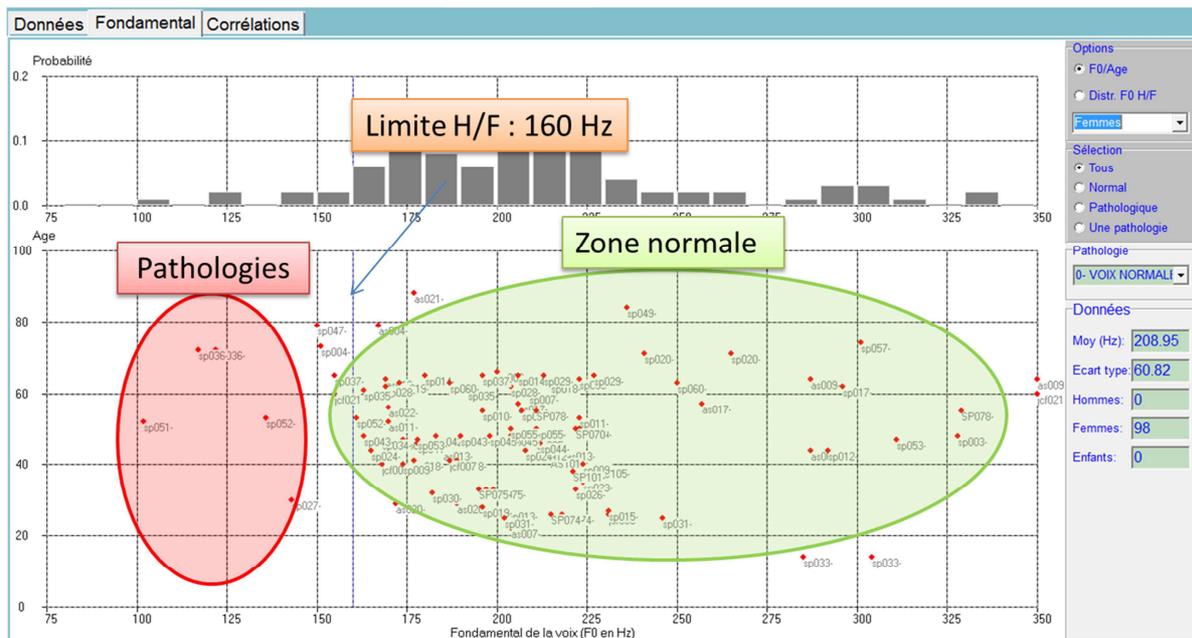


Figure 8: Répartition des voix en fonction de la fréquence du fondamental F0 (Axe des X) et de l'âge (Axe des Y).

### Corrélation des marqueurs de VOCALAB pour les voix normales

La première question que nous nous posons est la séparation des indicateurs, autrement dit, le fait que chaque indicateur cible une information différente. Nous utilisons une trentaine de cas de voix normales (12 H, 18 F, âges variant de 15 à 80 ans). Le critère retenu pour considérer une voix comme normale consiste à n'avoir qu'un indicateur sur cinq au-dessus du seuil de pathologie, l'échantillon sonore étant jugé par ailleurs comme normal à l'audition par un évaluateur spécialisé en voix. La synthèse des résultats de corrélation est donnée à la figure 9.

Voix Normales	Attaque	Instabilité hauteur	Instabilité Amplitude	Bruit/Signal	Pauvreté harmonique	Instab haut 1s	Instab ampl 1s	Bruit/Signal 1s	Pauvreté harm 1s
Attaque	1.00	0.21	0.14	0.33	0.05	0.50	0.24	0.14	0.06
Instabilité hauteur		1.00	0.36	-0.02	-0.38	0.72	0.28	-0.01	-0.32
Instabilité Amplitude			1.00	0.35	0.12	0.24	0.68	0.30	0.14
Bruit/Signal				1.00	0.59	-0.01	0.39	0.92	0.58
Pauvreté harmonique					1.00	-0.34	0.22	0.56	0.96
Instab haut 1s						1.00	0.17	-0.00	-0.31
Instab ampl 1s							1.00	0.39	0.23
Bruit/Signal 1s								1.00	0.60
Pauvreté harm 1s									1.00

Figure 9 : matrice de corrélation entre les marqueurs de VOCALAB pour 30 échantillons de voix normales

Les indicateurs de VOCALAB se révèlent peu corrélés entre eux, à l'exception de la pauvreté harmonique et du bruit/signal. Cette observation nous conforte dans l'idée que chaque indicateur mesure un phénomène bien différencié. Toutefois, l'indicateur de dégradation de l'attaque est assez corrélé avec l'instabilité en hauteur sur la seconde qui suit l'attaque, ce qui est assez logique dans la mesure où l'une des composantes du calcul de l'altération évalue l'instabilité en hauteur. On note moins de corrélation (0.21) entre l'attaque et l'instabilité en hauteur sur le son entier.

Les indicateurs sur le son entier sont assez fortement corrélés au son sur 1 seconde après l'attaque, notamment pour le bruit/signal et la pauvreté harmonique. En d'autres termes, un son de longue durée n'apporte que peu d'informations supplémentaires sur les notions de bruit et de pauvreté harmonique. Par contre, les résultats en instabilité en amplitude et en hauteur peuvent différer selon que l'on fait porter le calcul sur une portion de son après l'attaque, où le patient est en général en zone de confort, ou sur la totalité du son /a/ où divers phénomènes d'instabilité long terme et de terminaison sonore se cumulent à l'instabilité moyen terme, dégradant presque systématiquement les marqueurs de pathologie.

### **Corrélations entre l'analyse sur le son complet ou sur 1 seconde après l'attaque**

De même que pour les voix normales, nous observons une forte corrélation entre instabilité en hauteur du son entier et instabilité en hauteur d'une seconde après l'attaque pour l'ensemble des 150 voix pathologiques. Ceci signifie qu'un calcul sur l'ensemble du son est pertinent, de même que le calcul sur une seconde, ce dernier n'apporte pas de modification importante des résultats. L'instabilité en hauteur sur l'ensemble du son est en moyenne un peu plus élevée que pour une seconde de son.

Nous observons une corrélation moyenne (autour de 0.65) entre **instabilité en amplitude** du son entier et d'une seconde après l'attaque. Autrement dit, il peut exister d'importantes variations d'amplitude au-delà de la 1<sup>ère</sup> seconde après l'attaque, plutôt stable et confortable, ce qui confirme la pertinence des calculs de stabilité d'amplitude sur le son complet plutôt que sur la 1<sup>ère</sup> seconde.

### **Corrélations entre différents indicateurs**

Comme souligné par Werth 2010, le Jitter local et PPQ5 (Jitter moyenné sur 5 cycles) de PRAAT sont redondants, ainsi que le Shimmer local et Shimmer moyenné sur 5 cycles APQ5 (0.99). Evaluer les différentes variantes de Jitter et Shimmer n'apporte donc aucune valeur ajoutée, d'autant que chaque marqueur a une limite de pathologie différente, assez variable d'ailleurs selon les auteurs et le type de population étudiée.

Le HNR et le Shimmer dans PRAAT sont fortement corrélés (0.7): le bruit induit des variations d'amplitude instantanée, donc du Shimmer, dans l'exemple du cas JCF012 de la base de données. Contrairement à PRAAT, VOCALAB analyse l'instabilité de F0, faiblement corrélé au bruit/signal. Les marqueurs sont mieux dissociés dans VOCALAB que dans PRAAT sur ces aspects.

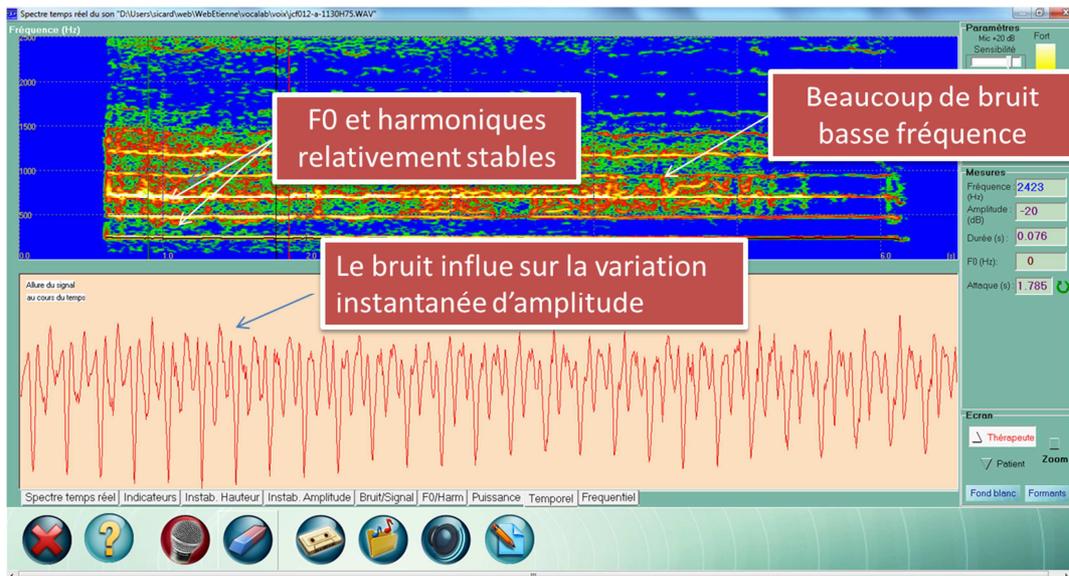


Figure 10 : illustration de l'influence du bruit sur le Shimmer, qui explique en partie la corrélation observée

### Jitter PRAAT et Instabilité en Hauteur de VOCALAB

De manière très surprenante, VOCALAB et PRAAT sont très peu corrélés (de 0.05 à 0.15 selon les algorithmes utilisés) sur la variation de la hauteur. L'analyse des cas extrêmes permet de donner quelques explications sur ce résultat inattendu:

- Dans les cas de voix très pathologiques (voix de substitution ?), PRAAT se trouve souvent en grande difficulté pour détecter F0. VOCALAB est aussi limité, mais pour des cas de voix plus sévères.
- VOCALAB se focalise sur les variations moyen et long terme, PRAAT sur les variations instantanées. Le cas AS009 a un Jitter à 0.3%, donc faible (< 1%), mais une forte instabilité en hauteur sur le moyen terme (Figure 12).
- Le bruit dans PRAAT perturbe la mesure de F0 : HNR/Jitter corrélé à 0.5. Le cas SP012 met en évidence des bruits assez importants à diverses bandes de fréquence. L'allure temporelle complexe met en défaut le calcul de F0 avec PRAAT (Jitter très élevé), alors que l'instabilité n'est pas avérée (F0 jugé stable par VOCALAB, confirmé à l'audition).

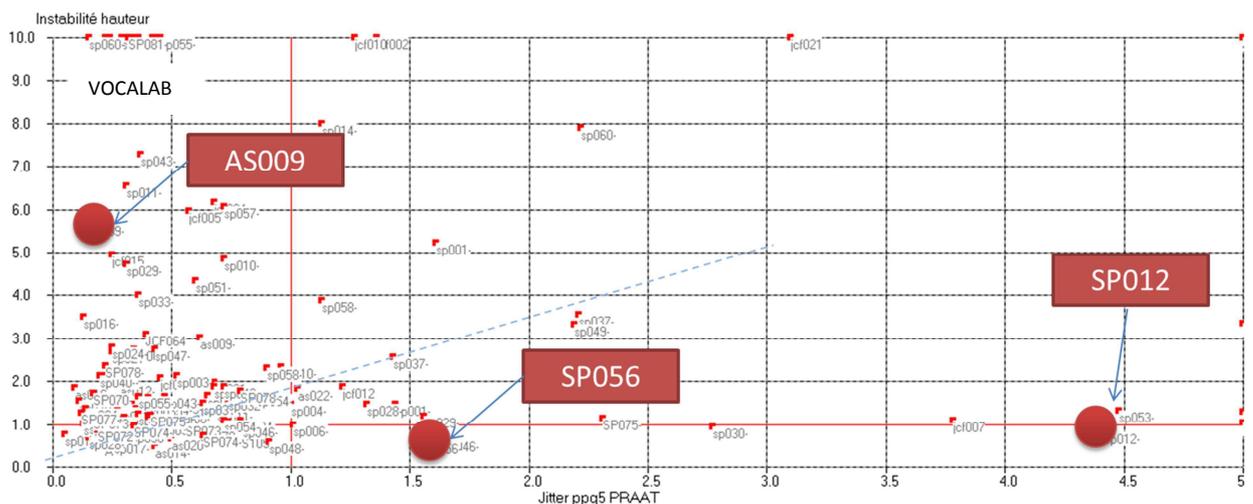


Figure 11 : la grande disparité des cas de voix indique une faible corrélation entre le Jitter PPQ5 de PRAAT et l'Instabilité en hauteur de VOCALAB

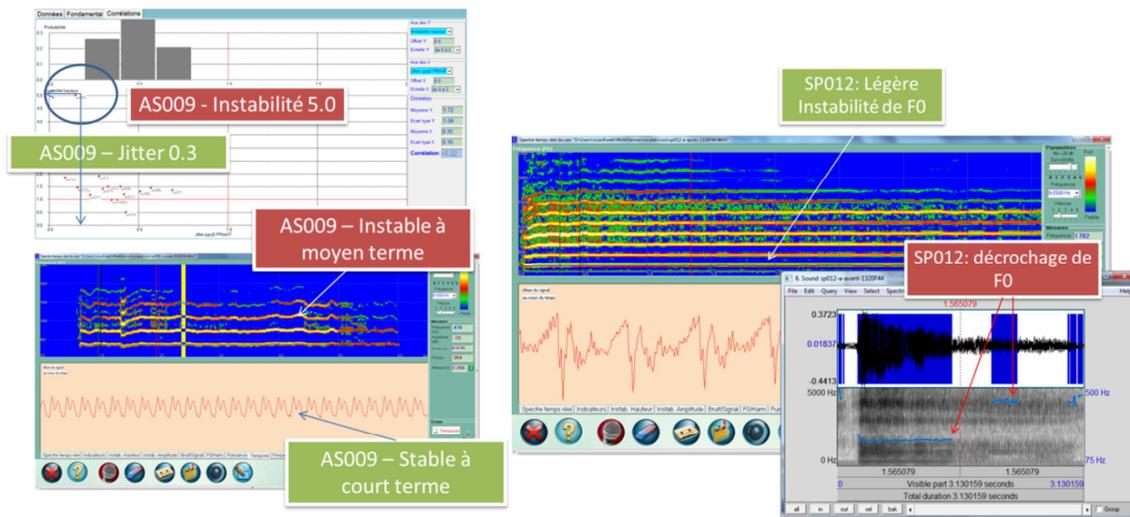


Figure 12 : Détails sur les cas AS009 et SP012 avec des résultats divergents entre PRAAT et VOCALAB

### Shimmer et Instabilité en Amplitude

Le Shimmer de PRAAT est peu corrélé à l'instabilité en amplitude de VOCALAB. A l'analyse de différents cas divergents, nous pouvons mettre en évidence le fait que le bruit (souffle, ordinateur..) perturbe le Shimmer dans PRAAT, et beaucoup moins dans VOCALAB. De plus, les informations mesurées ne sont pas les mêmes : VOCALAB se focalise sur les variations moyen et long terme, PRAAT sur les variations instantanées. Dans le cas SP053, un bruit BF important est visible proche de F0. Le Shimmer PRAAT est jugé très élevé (17%), bien que F0 soit stable en amplitude. A noter aussi la nécessité d'utiliser une chaîne d'enregistrement calibrée avec PRAAT pour l'estimation précise de la puissance en dB et du Shimmer. VOCALAB utilise l'écran puissance et des repères du type « voix murmurée, normale, projetée » pour affiner le réglage du niveau d'enregistrement.

### Signal/Bruit VOCALAB et HNR de PRAAT

L'indicateur bruit/signal VOCALAB et HNR de PRAAT sont assez bien corrélés. Certains points extrêmes correspondent à des enregistrements de voix très bruités, ou des situations très sensibles au paramétrage PRAAT. Une tendance se dessine sur une limite de pathologie entre 10 et 20 dB, variable selon les auteurs une fois encore (12 dB pour Hirano).

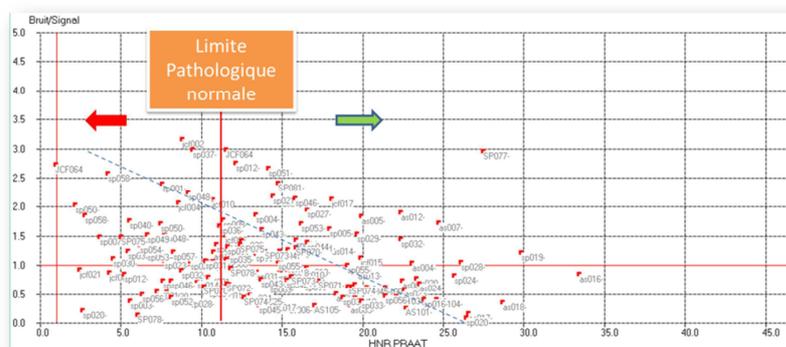


Figure 13 : Corrélations entre PRAAT et VOCALAB pour le ratio bruit/signal.

## Conclusion

Une étude sur 150 cas de voix pathologiques a été conduite dans le cadre de l'ERU 15 du laboratoire LURCO, dans le but d'évaluer la pertinence des marqueurs de pathologie de la voix existant dans PRAAT et proposés dans VOCALAB. L'intégralité des échantillons sonores a été mise à disposition des orthophonistes sur un site dédié, à des fins de recherche. Un script PRAAT a permis une extraction automatique des indicateurs de type Jitter, Shimmer et Harmonic/noise ratio. Les indicateurs de VOCALAB ont porté sur l'intégralité du son ou sur une portion de 1 seconde après l'attaque. Nous avons pu confirmer que les indicateurs au sein d'une même famille de Jitter et Shimmer sont très fortement corrélés, mais aussi que le Shimmer et HNR dans PRAAT sont fortement corrélés, alors qu'ils ne ciblent pas les mêmes phénomènes. Nous avons mis en évidence une sensibilité de l'algorithme de détection d'amplitude au bruit, que nous avons essayé de minimiser dans VOCALAB. De manière surprenante, les indicateurs de hauteur de VOCALAB et Jitter de PRAAT sont peu corrélés, probablement parce que VOCALAB mesure le moyen et long terme, PRAAT le court terme. Une bonne connaissance du paramétrage des outils PRAAT s'avère nécessaire pour améliorer les résultats d'extraction du fondamental pour des pathologies sévères. Une calibration des indicateurs VOCALAB d'après PRAAT, qui avait été envisagée au commencement de l'étude, s'avère peu pertinente, les indicateurs étant difficilement comparables, à l'exception du rapport signal/bruit.

Les choix effectués sur les indicateurs de VOCALAB sont plutôt confortés que remis en question par cette étude de par leur pertinence pour les choix d'axes thérapeutiques et leur cohérence avec l'évaluation perceptive. La prise en compte des indicateurs dans les bilans et dans les rééducations est à relativiser cependant, du fait de la variabilité des valeurs obtenues selon les enregistrements, les chaînes d'acquisition, le matériel utilisé ou simplement le mode opératoire. D'autres dimensions telles que l'auto-évaluation sont à intégrer dans la démarche thérapeutique, les évaluations évoquées dans cet article ne devant être considérées que comme des indicateurs et non des marqueurs de la gravité des pathologies prises en charge.

## Références

- BAKEN, R., J., ORLIKOFF, R. (1999). *Clinical measurement of speech and voice*. San Diego : Singular.
- BOERSMA, P., WEENINK, D., (2009) Praat: doing phonetics by computer, version 5.1.05  
<http://www.fon.hum.uva.nl/praat/>
- DELIYSKI, D.D. (2012). Multi-Dimensional Voice Program, Model 5105. *Software Instruction Manual*. Kay Pentax Corporation. [www.kaypentax.com](http://www.kaypentax.com)
- GHIO, A. (2008) Bilan et perspectives de quinze ans d'évaluation vocale par méthodes instrumentales et perceptives. 27èmes Journées d'Etude sur la Parole. Avignon: AFCP.
- KENT, R.D. (2003). Voice dysfunction in dysarthria: Application of the Multi-Dimensional Voice Program. *Journal of Communication Disorders*, 36 : 281–306.
- KENT, R. D., BALL, M. J. (2000). *Voice Quality Measurement*. Thomson Learning, USA
- MARYN, Y. (2009). Perturbation Measures of Voice: A Comparative Study between Multi-Dimensional Voice Program and Praat. *Folia Phoniatri Logop*, 61:217–226.
- MENIN-SICARD, A., SICARD, E. (2009). Utiliser le logiciel VOCALAB dans le cadre de la prise en charge des pathologies de la voix. *La voix dans tous ses maux*. Ortho-Editions.
- ORLIKOFF, R. F., DELIYSKI, D., BAKEN, R.J., WA, B. C. (2009). Validation of a Glottographic Measure of Vocal Attack", Volume 23, Issue 2, pp. 164–168.
- PARSA, V., JAMIESON, D. G. (2001). Acoustic discrimination of pathological voice: Sustained vowels versus continuous speech. *J. Speech, Language Hear. Res.*, 44 : 327–339

- PUTZER, M. (2001). Multiparametric description of voice quality for normal male and female voices (German). *Folia Phoniatrica et Logopaedica*, 53, 73–84.
- REVIS, J. (1999). Comparison of different voice samples for perceptual analysis. *Folia Phoniatr Logop* 51 (3) : 108-116.
- SICARD, E., MENIN-SICARD, A. (2012). Base de données de voix normales et pathologiques, en ligne sur <http://intranet-gei.insa-toulouse.fr/~sicard/vocalab/voix.html> (consulté le 23 Juin 2013)
- SICARD, E., MENIN-SICARD, A. (2013). Utilisation des marqueurs de pathologie avec VOCALAB 37, Dossier spécial « L'évaluation vocale ». *Rééducation Orthophonique*, n°254
- SICARD, E., MENIN-SICARD, A. (2013). Etude Bibliographique sur les Indicateurs de Pathologie de la Voix. Archives ouvertes. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00836900> (consulté le 24 Juin 2013)
- TESTON, B. (2004). « L'évaluation objective des dysphonies : Etat actuel et perspectives d'évolution », <http://hal.archives-ouvertes.fr>
- VERDOLINI, K. (2006). « Classification Manual For Voice Disorders – Volume 1, Psychology Press, 2006
- WERTH, K., VOIGT, D., DÖLLINGER, M., EYSHOLDT, U., LOHSCHELLER, J. (2010). Clinical value of acoustic voice measures: a retrospective study. *European Archives of Oto-Rhino-Laryngology*, 267 (8): 1261-1271.
- WOLFE, V., FITCH, J. J., CORNELL, R. (1995 ). Acoustic Prediction of Severity in Commonly Occurring Voice Problems. *Journal of Speech and Hearing Research*, 38 : 273-279.
- XUE, S. A., DELIYSKI, D. (2001). Effects of aging on selected acoustic voice Parameters: preliminary normative data and Educational implications. *Educational Gerontology*, 27:159–168.
- YU, P., OUAKINE, M., RÉVIS, J., GIOVANNI, A. (2001) Objective voice analysis for dysphonic patients: a multiparametric protocol including acoustic and aerodynamic measurements. *Journal of Voice*, 15:529-542
- YUMOTO, E., GOULD, W., AND BAER, T. (1982). Harmonics-to-noise ratio as an index of the degree of hoarseness. *J. Acoust. Soc. Am.* 71, 1544–1550.